

PRIX SELIGMANN CONTRE LE RACISME

Le jury du prix Seligmann contre le racisme a eu un choix à opérer parmi la trentaine d'ouvrages qui lui étaient soumis pour le prix 2018. Globalement, et sans que ce classement soit exhaustif, trois grands thèmes sont apparus : le racisme, en particulier aux États-Unis, l'antisémitisme et les migrations subies. *Le numéro 48 NF d'Après-Demain* fait une rapide revue des principaux titres (de façon arbitraire, inévitablement).

Pour le Prix 2018, deux ouvrages ont été choisis : « Souviens-toi de nos enfants », et « SOS Méditerranée ». Le jury a de plus souhaité décerner une mention spéciale à un troisième livre : « Les mythes fondateurs de l'antisémitisme », de Carol Iancu¹.

La cérémonie de remise des Prix s'est tenue le 19 mars, dans les salons de la Sorbonne, sous la présidence du Vice-Chancelier des Universités, représentant le Recteur de la Région académique d'Île-de-France, Chancelier des Universités. Les récipiendaires ont prononcé des discours émouvants, *a fortiori* le jour anniversaire de la tuerie de Toulouse.

SOUVIENS-TOI DE NOS ENFANTS

GRASSET – 2018 – De **Samuel SANDLER**, avec **Emilie LANEZ**

Livre bouleversant, parfois difficilement soutenable, écrit par le père et le grand-père de la famille assassinée à Toulouse le 19 mars 2012. Il donne corps au drame vécu par la famille de Samuel Sandler, de la Deuxième Guerre Mondiale à cette sinistre journée de mars 2012. Après la lecture de ce mémorial, Jonathan Sandler, 30 ans, Gabriel Sandler, 6 ans, Arié Sandler, 3 ans, fils et petits-fils de l'auteur, et Myriam Monsonogo, 8 ans, ne sont plus seulement pour le lecteur des noms évoqués par les médias, mais un homme et des enfants familiers dont la vie a été fauchée dans d'abominables circonstances. À ces victimes sur le chemin de l'école Ozar Hatorah, Samuel Sandler n'omet pas d'associer quatre militaires, Abel Chennouf, Mohamed Legouad, Imad Ibn Ziaten, assassinés par le même individu, et Loïc Liber, resté paraplégique.

Devant l'indicible, seul l'auteur du livre est légitime à donner un sens à sa démarche :

« Ce livre est leur stèle, le parchemin où leurs rires, leurs chants, leurs pleurs et nos hésitations ne s'effaceront jamais, la fresque où mes enfants tués, mon cousin déporté, mes grands-parents pourchassés, mon père traqué, ma mère internée et ma sœur cachée prendront chair aux côtés de mon épouse, de ma fille, de ma belle-fille, de mes petits-enfants survivants et de ceux à naître, de mes amis, de mes professeurs, de nos élus, de mes frères juifs, catholiques, protestants, athées et musulmans. La chorale des morts et des vivants. »

G.S.

SOS MEDITERRANÉE – LES NAUFRAGÉS DE L'ENFER TÉMOIGNAGES RECUEILLIS SUR L'AQUARIUS

DIGOBAR – 2018 – Récit : **Marie RAJABLAT** – Photos : **Laurin SCHMID**

SOS Méditerranée a été créé par un marin, Klaus Vogel, et par une ethnologue, Sophie Beau, qui ont réussi à réunir le concours financier de donateurs issus de 42 pays, dont la majorité européens, pour armer un ancien navire – ironie du sort, garde-côtes, l'Aquarius.

Après une brève description des conditions de préparation et de « travail » de l'équipage de l'Aquarius, le livre est une succession de témoignages sur les conditions dans lesquelles les personnes recueillies ont atteint un port pour y embarquer, être sauvées... ou périr. La succession de récits est haletante. Les récits de Marie Rajablat et les photos de Laurin Schmid donnent vie et visage à ces anonymes qui ont pris le chemin de l'exil dans des conditions épouvantables. Il est vrai que l'auteure a participé à ces « maraudes » en mer, et qu'elle a vécu le moment où de petites lueurs au loin laissent deviner la présence d'une embarcation, et le sauvetage des migrants à bord. Les membres du Prix Seligmann ont voulu récompenser le travail de Marie Rajablat et de Laurin Schmid. Ils ont aussi voulu rendre hommage à l'engagement des membres de SOS Méditerranée et de l'équipage de l'Aquarius. Aujourd'hui, le navire est immobilisé, victime de l'acharnement d'une coalition d'ennemis et d'indifférents. L'Histoire jugera.

G.S.

1. Privat – 2017.